le pays, pour la tranquillité que chacun réclame, aucun d'eux ne voudra s'abstenir.

Aucun républicain ne peut voter pour un unifié. Les unifiés prenant leur mot d'ordre à l'étranger, ne sont ni de bons français ni des républicains. Avec M. Devraigne, c'est le désordre en permanence, c'est l'inconnu.

Ces réflexions très justes [illegible] es conseils très sages s'appliquent aussi [illegible] à la première qu'à la 2e circonscription de St-Quentin. Voter pour Ringuier, ou de quelque façon que ce soit, faire élire Ringuier, c'est aussi vouloir le désordre en permanence et livrer le pays aux malas des Révolutionnaires.

Ecole de Musique. — M. Pierre Aubert, âgé de 24 ans, natif de Rouen, est nommé directeur de l'Ecole de Musique et chef de l'Harmonie Municipale, en remplacement de M. Belle.

M. Aubert avait 20 ans lorsqu'il fut nommé sous-chef au 74e de ligne. Après avoir accompli ses quatre années de service, il fut nommé directeur de l'Harmonie municipale d'Hannappes et ensuite directeur de la Musique municipale de Landrecies.

Concours national agricole de Lille en 1910

Sur la demande de M. le Maire de Lille, les déclarations à faire pour être admis à exposer les produits agricoles et horticoles, instruments, machines et appareils agricoles, ainsi que le matériel d'emballage, seront exceptionnellement reçues, au Ministère de l'Agriculture, par M. Bandoing, inspecteur-général de l'Agriculture, commissaire-général du Concours, jusqu'au 10 mai courant.

Les exposants devront fournir, conformément aux dispositions de l'article 8 du règlement général arrêté par M. le Ministre de l'Agriculture, le 21 mars 1910 ; l'énumération détaillée des produits ou instruments à exposer et indiquer la surface demandée. Ces renseignements seront consignés sur des formules des déclarations qui sont mises à la disposition du public au Ministère de l'Agriculture ou dans les préfectures.

Les emplacements, quels qu'ils soient, sont mis gratuitement à la disposition des exposants.

Les produits agricoles et horticoles seront placés sous des tentes mises à leur disposition par l'Administration du concours. Les petits instruments pourront également être mis à l'abri sous une tente spéciale. Les instruments et machines seront installés, en plein air, sur le Champ-de-Mars, rive gauche de la Deûle. Les exposants pourront toutefois, sur la demande qu'ils en feront, être autorisés à exécuter les hangars ou baraquements qu'ils jugeraient nécessaires pour leur préservation.

Cour d'Assises du Nord

Audience du lundi 2 mai

FAUSSE MONNAIE A MARCQ-EN-BARŒUL

Le 16 février 1910, à la suite d'une émission de fausse monnaie, une perquisition était faite rue Montgolfier, à Marcq-en-Barœul, chez un sieur Martin Doff. On découvrit des fragments d'étain, des limes, des cuillers à fondre cachés sous la cendre, 3 moules en plâtres : l'un pour pièces de 0,50; le deuxième pour pièces de 2 fr. et le 3e pour pièces de 5 francs.

Doff essaya vainement de prendre la fuite à la suite de la perquisition. Il a remis en paiement des pièces fausses le 14 et le 15 février à la dame Mœneu et au sieur Lejeune. Il tenta de faire passer des pièces fausses de 2 fr. à la demoiselle Bogeart et aux dames Florin, Delporte et Malaquin.

Dans une cabane située près de chez lui, on a découvert des pièces fausses de 0,50 et 2 fr. Ces pièces étaient composées d'étain, d'antimoine et de plomb.

Doff nie la fabrication et l'émission de fausse monnaie; il accuse une demoiselle Hélène Bogaerts d'avoir fabriqué les fausses pièces. Il a été condamné plusieurs fois en Belgique pour fausse monnaie, mais n'a pas d'antécédents judiciaires en France.

Martin Doff est condamné à huit ans de réclusion.

Meurtre à Valenciennes

Noël Peltier est condamné à trois ans de prison.

Pour le mois de Mai

LA CROISADE LIBÉRATRICE

contre le démon et ses suppôts par la Médaille Miraculeuse

L'exemplaire, 6 fr. 15 ; franco, 6 fr. 28. — Le 100, 10 fr. 00 ; franco, 10 fr. 85. — Les 500, 45 fr. 00. — Le 1.000, 85 fr. 00 ; franco, 87 fr. 50.

ÉLÉVATIONS SUR LA SAINTE VIERGE

Rme P. D. B. MARÉCHAUX

L'exemplaire, 1 fr. 50 ; franco, 1 fr. 65

MOIS DE MARIE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

GRATRY

L'exemplaire, 2 fr. 50 ; franco, 2 fr. 70

LA SAINTE VIERGE

par R. de la BROIX

L'exemplaire, 2 fr. 00 ; franco, 2 fr. 20

LA SAINTE VIERGE

par le R. P. BERTHIER

L'exemplaire, 0 fr. 75 ; franco, 0 fr. 85

En vente à la Librairie de la **Croix du Nord**
1, rue des Sept-Agnelles (Grand'Place)
— LILLE —

Plus longtemps un dentifrice prévient la fermentation et la marche de la décomposition dans la bouche après que le rinçage en a été fait, meilleur est le dentifrice. Pour prévenir la décomposition d'une façon permanente aucun rinçage de la bouche n'est comparable à l'Odol.

Port de Dunkerque

ENTRÉES du 1er mai

Londres, v. n. Hurlford, 754, d.
Havre, v. f. Jean-Bart, 148, dm.
Bremen, vap. fr. Gouverneur Ballay, 727, dm.
Bombay, vap. ang. Barnby, 1462, dm.
Melbourne, v. Star of Zealand, 1632, d.

du 2 mai

Hull, v. a. Dynamo, 311, dm.
Rouen, v. f. Sirius, 2128, dm.

SORTIES du 1er mai

Rotterdam, vap. fr. Amiral Lhermitte, 86, dm.
Cardiff, 3-m. a. Langdale, 1889, lège.
du 2 mai

Christiania, 3-m. g. Drommeing Louise, 178, sable.
Méthil, 3-m. g. Debora, 134.
Londres, sl. a. Aldermen, 78, bout.
Shields, 4-m. fr. Caroline, 2133, lège.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Rio 29, st. fr. Am. Sel, de Lanmornaix	Dgue
Havre 30, st. fr. Amiral Troude	Id.
Lisbonne 1er mai, st. fr. Malte	Id.
DEPARTS :	**ALLANT A :**
Coronel 29, st. fr. Exelmans (en route de San-Francisco)	Havre
Newcastle 1er, rem. Atlas	Manche
Hull 30 avril, rem. Flandre	Manche
Saint-Nazaire 1er mai, rem. France	Fowey

PASSAGE. — Port Said 1er, st. fr. Amiral Latouche Tréville, Haiphong à Dunkerque.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 2 mai 1910.

Avoine jaune. — Courant 18,75 vendeur; prochain 18,80; juillet-août 18,75 acheteur, 19,»» vendeur; 4 derniers 17,75 vendeur. Stock 3300.

Avoine blanche. — Courant 18,45 acheteur, 18,65 vendeur; prochain 18,65; juillet-août 18,50 acheteur, 18,75 vendeur; 4 derniers 17,80 acheteur, 17,85 vendeur. Stock 7950.

Blé roux higarré. — Courant 28,»»; prochain 25,»»; juillet-août 24,75; 4 derniers 24,75. Circulation 200; stock 1900.

Blé blanc. — Courant 25,»» acheteur; prochain 25,»» acheteur; juillet-août 24,75 acheteur; 4 derniers 24,65 acheteur, 24,90 vendeur.

LILLE, 2 mai 1910.

Sucre : Cours des sucres en livrable. — Courant, 53,»». — Prochain, 53,»». — 4 mai, »»,»». — 4 derniers, 44,25. — 3 d'octobre, 42,75.

BERGUES, 2 mai 1910.

Marché peu animé; Blés peu offerts et assez recherchés à 28 fr. les 120 kilos nets. Tendance ferme.

Haricots plus fermes jusque 46 fr. les 129 kilos brut. — Avoines 19,50.

Cours des graines exotiques commercialement. Engrais. — Maïs Plata 18,75; Tonkin 18 fr. — Orge Afrique 14,75; orges Russie, 17 fr. — Fèves anglaises 22 fr.; fèves Chine 21 fr. — Avoine suivant provenances 16,50 à 19 fr.

Nitrates 20,50 sur 1910; fermes à 21,25.

MERVILLE, 27 avril.

Froment nouveau, 18,50 les 80 k. — Haricots fingots, 40,»» à 42,»», les 85 kilos. — Pois verts 30,»» à 32,»» les 85 kilos. — Avoine, 18,»» les 85 kilos. — Paille de froment 30 fr. les 1000 kilos. — Paille d'avoine, 30 fr. les 1000 kilos.

VALENCIENNES, 29 avril.

Sucre blanc en morceau	69,00 à 71,00
Sucre roux	33,50 à 34,00
Farines 1re qual. 100 k.	30,50 à 32,00
Blé blanc 80 k.	19,00 à 19,50
Blé roux 80 k.	18,50 à 19,00
Sons 100 k.	15,50 à »»,»»
Seigles 100 k.	16,75 à 17,00
Orges	17,00 à 19,50
Recoupettes, l'hect.	18,00 à 19,50
Avoine les 100 kil.	18,25 à 19,00
Tourteaux de lin, 1re ch.	20,00 à 20,50
Tourteaux colza h. qual.	15,00 à 15,50
Tourteaux colza engrais	14,00 à 14,25
Tourteaux ricin	8,25 à 8,50
Engrais sang et viande	13,50 à »»,»»
Sulfate d'ammoniaque	21,50 à 21,75
Nitrate	21,00 à 21,50

Taxe du pain du 30 avril au 7 mai. — Le kilogramme de pain blanc, première qualité est fixé à 0,34; le kilo de pain bis, 0,30.

Fourrages, les 500 kil.

Luzerne et Foin du Midi	105 »
Foin (des Ardennes) vieux	105 »
Hivernage, les 500 kilos	100 »
Paille de blé	45 »

Aliment mélangé 14 fr. 50 à 15 fr. les 100 kil. suivant qualité.

Marché aux Bestiaux du 25 avril 1910

Espèces	Amenés	Extra	1re q.	2e q.
Bœufs	71	1.05	0.95	0.85
Vaches et génisses	114	0.95	0.85	0.75
Taureaux	85	0.95	0.85	0.75
Veaux	12	1.50	1.40	1.30

La Villette, le 2 Mai

Espèces	Quantités amenées	Quantités vendues	Poids moyen	Prix du kilog. net qualité. Viande nette 1re	2e	3e	Poids vif 1re	2e	3e
Bœufs	2.730	2.595	416	1.64	1.53	1.45	.99	.8	.77
Vaches	1.484	1.330	250	1.64	1.45	1.36	.96	.87	.8
Taureaux	370	350	454	1.12	1.05	0.97	.78	.73	.68
Veaux	1.[illegible]	[illegible]	76	2.46	2.18	1.89	1.41	1.25	.93
Moutons	16.258	16.[illegible]	34	2.30	2.19	1.96	1.25	1.05	.95
Porcs	6.890	6.690	110	1.64	1.6	1.45	1.16	1.14	1.03

Peaux de moutons 1/2 laine : 3,»» à 4,50.
— rases : 2,50-3,50.

Physionomie des ventes

Bœufs. — Vente bonne par suite d'un débit facile aux abattoirs.

Limousins, périgourdins 0,85-0,88, bourbonnais, marchois 0,80-0,85 ,normands 0,72-0,77, manceaux 0,74-0,82, vendéens, maraîchins 0,72-0,80.

Veaux. — Vente calme en raison des offres.

Brie, Beauce, Gâtinais: 120-130. champenois, manceaux 115-122, gourneyeux, picards 110-115, cosennais 105-110, service 90-105.

Moutons. — Vente plus facile par suite d'un débit très bon aux abattoirs.

Agneaux 115-120, centre 110-116, Midi 105-110, métis 100-105.

Porcs. — Vente plus difficile en raison du chiffre un peu fort des entrées.

Maigres 0,57-0,59; gras 0,55-0,57.

DES ERREURS QUI COÛTENT CHER

Chaque jour l'on voit commettre des erreurs que l'expérience d'autrui aurait cependant dû empêcher. Il y a, par exemple, le cas de l'imprudent qui met en joue et tue ou blesse grièvement, parce qu'il « ne savait pas que le fusil était chargé » au bien, celui du maladroit qui sentant une fuite de gaz se met à la rechercher à l'aide d'une lumière et provoque ainsi une explosion dont il est la première victime. N'y a-t-il pas aussi une quantité de gens, dans votre propre maison peut-être qui s'imaginent pouvoir se bien porter, même lorsqu'ils digèrent mal leur nourriture ! Et cependant on ne peut s'assurer une bonne santé qu'à l'aide d'une nourriture convenablement digérée et dès lors, le moindre dérangement des fonctions digestives peut entraîner de sérieuses conséquences. Maux d'estomac, douleurs dans le dos et dans la poitrine, céphalalgies, excès de bile, constipation, nervosité, insomnies et diminution de l'intelligence, telles sont les suites très prochaines de la dyspepsie. Les dérangements de l'estomac et du foie sont la cause de toutes ces maladies et il est aisé de la combattre avec l'aide de la Tisane américaine des Shakers, un composé de racines et d'extraits de plantes qui tonifie et fortifie l'estomac et stimule le foie et les intestins.

M. François Etchard, maison Jélossie, à Amorots (Basses-Pyrénées) écrivait le 25 octobre 1909 : « Je me suis toujours bien porté jusqu'il y a environ 12 ans. Je commençai alors à souffrir de l'estomac, en même temps que de douleurs dans la poitrine ; bientôt mon état empira au point de ne plus pouvoir rien manger, sinon un peu de lait de temps en temps. J'avais une sérieuse dyspepsie, des nausées et une sensation de brûlure dans l'estomac. Aucun des nombreux remèdes que j'essayai ne me soulagea. Seule, la Tisane américaine des Shakers me rendit ma santé première. Maintenant, je me porte bien, j'ai bon appétit et ne me ressens de rien ».

Si vous souffrez d'un dérangement de l'estomac ou du foie, de dyspepsie, de maux de tête, d'excès de bile, de constipation ou de maladies similaires, la Tisane américaine des Shakers ne manquera pas de vous être aussi utile qu'elle le fut pour M Etchard, ainsi que pour des milliers d'autres personnes habitant dans les diverses parties de la France

LA HERNIE

La Méthode CLAVERIE de Paris, est la seule méthode sérieuse et efficace

De toutes les méthodes actuellement invoquées, seule la méthode dont M. A. CLAVERIE est le créateur offre aux malades la garantie d'une efficacité **facilement contrôlée**, et d'une valeur scientifique universellement reconnue.

Quels que soient l'âge, le sexe, l'ancienneté de l'affection, elle réduit l'infirmité sans douleur et sans crainte de rechute, tout en procurant aux blessés l'appui des conseils éclairés d'un praticien dont la renommée n'est plus à faire.

Aussi tenons-nous à annoncer à nos lecteurs la présence de M. A. CLAVERIE parmi nous en recommandant expressément à ceux qui souffrent de ne rien faire avant d'avoir vu ce renommé Spécialiste qui recevra et fera lui-même l'application de ses merveilleux appareils sans ressorts brevetés, de 9 h. à 5 h. à l'

Bourbourg, Mardi 3 Mai, Hôtel du Nord ;
Boulogne, Mercredi 4, Hôtel du Commerce ;
Calais, Jeudi 5, Hôtel Meurice ;
Lens, Vendredi 6, Grand-Hôtel ;
Maubeuge, Samedi 7, Hôtel de France ;
Dunkerque, Dimanche 8, Hôtel du Chapeau Rouge ;
Hazebrouck, Lundi 9, Hôtel du Nord ;
Roubaix, Mardi 10, Hôtel Ferraille ;
Armentières, Mercredi 11, Hôtel du Nord ;
Tourcoing, Jeudi 12, Hôtel du Cygne ;
LILLE, Vendredi 13, Samedi 14 et Dimanche 15 Mai, Hôtel de l'Europe, 32, rue Basse.

« Traité de la Hernie », conseils et renseignements gratis et discrètement. **A. CLAVERIE**, 234, Faubourg Saint-Martin, à Paris.

Guide Pratique pour la 1re Communion

par M l'abbé DÉZERVILLE

L'exemplaire : 0 fr. 15 ; les 12 : 1 fr. 50 ; Les 50 : 6 fr. ; le 100 : 10 fr. 00 (Franco)

En vente à la Librairie de la **Croix du Nord**
1, rue des Sept-Agnelles (Grand'Place)
— LILLE —

BOURSE DE LILLE

DU 2 MAI 1910

	C. jour	C. préc.
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1910)	— —	— —
Aniche (31 décembre 1909)	1960 —	1975 —
Anzin (1er juillet 1909)	8650 —	8800 —
Blanzy (1er décembre 1909)	— —	— —
Bruay entière	1195 —	1194 —
Bruay 10e (15 février 1910)	120 —	120 —
Bully-Grenay (15 nov. 1909)	5590 —	5600 —
Campagnac (1er juillet 09)	— —	— —
— 1/50e (15 nov. 1909)	113 —	113 —
Carvin entière (3 septemb.)	3225 —	3225 —
Carvin 5e (1er sept. 1909)	704 —	704 —
La Clarence (origine)	495 —	498 —
Courrières (30 sept. 1909)	3549 —	3549 —
Crespin tit. verts (origine)	118 —	118 —
Douchy (31 décembre 1909)	1135 —	1138 —
Dourges 100e (1er mai 1910)	381 —	391 —
Drocourt 1800 (30 oct. 1909)	7100 —	7100 —
Drocourt 10e (1er oct. 1909)	715 —	718 —
Drocourt 3500	7100 —	7100 —
Drocourt le 10e	715 —	718 —
Escarpelle (1er décemb. 09)	1070 —	1069 —
Ferfay (2 janvier 1910)	495 —	496 —
Flines-Raches (coup. ett.)	92 25	90 —
Lens ent. o. (30 sept. 09)	1089 —	1089 —
Lens 10e (30 sept. 1909)	109 50	110 —
Liévin (1er décembre 1909)	— —	4585 —
Liévin 200e	— —	155 —
Ligny-l-Aire (15 juin 1909)	665 —	— —
Marles 30 % (15 juin 1909)	2640 —	2650 —
Marles 70 % (2 janvier 1910)	3375 —	3390 —
Marles 20e (2 janvier 1910)	170 —	171 50
Meurchin 5e (31 août 1909)	2810 —	2825 —
Nord d'Alais (origine)	300 —	304 —
Ostricourt (10 janvier 1910)	3240 —	3200 —
Thivencelles (1er juill. 09)	1450 —	1449 —
Vicoigne act. (15 nov. 09)	1750 —	1760 —
Vicoigne 10e	178 —	— —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	760 —
Verley-Decroix	— —	770 —
Devilder et Cie	— —	1150 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	580 —
Rousseau	— —	406 —
S-Souv-Arras (15 jan 1910)	— —	235 —
Biache S-Vaast (15 juill. 09)	— —	3815 —
Margarine-Béth. (1er oct 09)	— —	810 —
Denain-Anzin (1er déc. 09)	— —	2175 —
La Lucette	978 —	978 —
Senelle (30 juin 1909)	— —	805 —
Lille et Bonnières pr.	— —	625 —
Forges-St-Amand	— —	825 —
Tramways Electr. de Lille	— —	685 —
Pouillier-Long	— —	50 —
Chantiers de France	477 —	475 —
F. Durot	— —	120 —
Etablissements Wibaux	— —	800 —
Laiterie Nord de la France	— —	390 50

Petite Bourse du 2 au comptant

Valeurs	Ouv.	Clôt.	Valeurs	Ouv.	Clôt.
3%	84 45	85 35	Ville de Paris	...	...
Indo-Ch. 5 1/2	470	474 25	1891 1/2	...	...
Indo-Ch. 3%	317 50	...	1892 1/2	425	424
Chine 4%	479 25	...	1892 3 0/0	411 25	412
Russe 4 1/2	94 60	94 35	1899 3 0/0	151	153
Rent. 30/01896	87 35	87 60	Cons. 1870	4 5	4 17
Banque de F.	4360	...	— 1880	533 50	534 50
Crédit Foncier	810	...	— 1891	432	430
Cr. Lyonnais	1410	1410	— 1898	474	473 75
Banq. de Paris	1530	1530	— 1899	434	436
Société Gén.	724	728	Foncier 1879	504	506
Rio	930	932	— 1883	436	436
Midi	...	...	— 1891	473 50	475 50
Nord	1780	...	— 1895	485	487
Orléans	1395	1395	Obligations		
Ouest	...	...	Nord 3 0/0	317 25	313 75
P.-L.-M.	1[illegible]	...	Est 3 0/0	411 25	411 50
Ville de Paris	...	...	Ouest 3 0/0 c.	335	336
4% c. 5%	...	...	Ouest 3 0/0 d.	4[illegible] 50	431 50
1871 4%	495	50	P.-L.-M. 3 0/0 c.	431 50	435
5% 3 0/0	5[illegible] 25	541	P.-L.-M. 3 0/0 d.	430	437

FEUILLETON N° 19

LA FORCE CACHÉE

Par Jean THIÉRY

Le manuscrit que je possédais devait donc être une arme terrible... et moi devoir était évidemment moi pas d'en user en aveugle, mais avant de le remettre à Suzanne et d'en frapper peut-être la malheureuse enfant d'un coup mortel, de chercher à voir clair dans le drame obscur auquel je me trouvais mêlée. Je ne pouvais oublier, en somme, que Mme de Mertens n'était point elle-même de ce qu'elle avançait, qu'il lui venait des moments de doute, des défaillances durant lesquelles la pauvre femme ne savait si elle obéissait à des griefs réels ou imaginaires, si elle était victime de quelqu'un ou de sa propre imagination.

En un mot, je ne pouvais perdre de vue qu'aux yeux de tous, la baronne passait pour folle et que telle avait été aussi ma première idée en l'écoutant.

Mais, pour chercher à voir clair, que faire ?

A qui m'adresser ?...

A M. Monti-Ville lui-même ?...

Quelle présomption de croire que ce qui restait un mystère pour tous m'allait être révélé !

Ce qui déciderait certain, c'était le danger permanent que constituait la présence du jeune Monti-Ville à Arcachon, près de Suzanne. Je devais à la mémoire de la baronne, à la confiance que m'avait montrée la pauvre femme d'y mettre fin. Mais, encore une fois, comment, même en cette voie, agir sans commettre d'imprudences ?

De tous côtés, vraiment, je me heurtais à des impossibilités. Mon rôle me paraissait grotesque, insensé...

Un instant, il me sembla que je devais renoncer à le poursuivre ; mais l'instant d'après, mue comme par une force cachée, je me sentais de nouveau ardente à le remplir et résolue à le mener à bien.

Sans arrêter de plan, l'idée me vint d'aller trouver Mme Monti-Ville. Que résulterait-il de cette visite, que dirais-je ? Je l'ignorais. Et, malgré tout, très hardiment, m'en remettant aux circonstances, je m'y décidai.

Rien n'est décevant comme lorsque des résolutions de cette importance échouent sur un menu fait que l'on a négligé de prévoir. On pensait à tout, et non à ce rien si simple qui met à néant les projets et cause l'amertume d'un échec.

Mme Monti-Ville n'était point chez elle. J'en demeurai un instant sans parole.

Elle n'était point chez elle !...

Je songeai aussitôt à lui demander un rendez-vous pour le lendemain, et j'écrivis ce désir sur ma carte.

Mais le concierge, se trompant, à mon insistance, sur le degré d'intimité où je me trouvais avec ses maîtres, me confia que « Madame » n'y serait pas plus le lendemain que ce jour-là. Elle venait de partir pour l'Allemagne rejoindre M. Monti-Ville qui essayait encore quelque chose pour se guérir.

Je dis, contrariée de la défaite de mes projets :

— Il est donc toujours aussi souffrant ?

Le concierge répondit « oui » de la tête, puis il ajouta d'un ton dogmatique :

— Il ne fait pas ce qu'il faut pour se guérir.

— Comment cela ?

Il me regarda, comme s'il me soupçonnait de lui tendre un piège ; puis, se ravisant, quelque chose dans ma manière d'être le rassurant sans doute, il m'expliqua à mi-voix :

— Quand on a un mal « donné », on se le fait enlever.

— Un mal donné ?

— La vieille dame là-bas lui a jeté un sort, c'est sûr !

— Oh ! par exemple !

— ... Lui a mis dans l'esprit une idée qui le dévore.

— Grands dieux ! Et que doit-on faire alors ?

Il toussota d'un air entendu et, me tournant le dos, déclara :

— On avise. Et pas besoin de dire comment. On s'en moquerait, du reste, et voilà tout !

Je m'éloignai à ces derniers mots et emportai en obsession la pensée de ce « mal donné », de cette « idée dévorante ».

Le remorde aussi répondait à ces images saisissantes.

M. Monti-Ville avait donc, pour quelque action de sa vie, des remords ?...

Quelques jours plus tard, Mme Malmenet m'avertit par un petit bleu de son arrivée à Paris.

Bien que ne pouvant entrer avec mon amie au vif de ces questions, je rendis grâce au ciel de ce retour comme d'un appui, d'un soutien, d'un bon conseil retrouvés.

Puis j'espérais en l'humeur charmante de Mme Malmenet pour m'arracher à des préoccupations qui tournaient tellement à l'état d'idée fixe qu'elles m'empêchaient de dormir.

Je courus chez elle.

Elle me reçut dans son petit salon, encombré de bibelots précieux.

— Que l'on est bien chez soi ! s'écria-t-elle. Je m'imagine être en lune de miel avec tout ce que je possède ; tout frappe ma vue, mes regards délicieusement. Il y a des objets que je ne voyais plus à force de les voir, et que je retrouve avec une telle fête ! On s'aperçoit qu'on tient aux choses lorsqu'on en a été privé... l'absence est un mal nécessaire.

Nous dissertâmes un instant sur ce sujet subtil, puis elle me dit :

— Mais, à propos, parlons de Suzanne !

— Oh ! oui, parlons d'elle. Je est-il toujours là ?

— Non. Parti peu après vous pour une croisière sur son yacht, le *Butterfly*.

— Et il ne l'a pas emmenée ! fis-je en riant.

— Oh ! s'il l'avait pu !

— Vraiment, vous croyez qu'il aime sérieusement Suzanne ?

— Il adore cette petite, et depuis très longtemps... Je crois que, tout enfant, la pensée de l'associer à sa vie lui a été augmentée et qu'on l'a soigneusement entretenue en lui. Je crois aussi qu'il lui a été dit de tout temps ce que bien peu de parents disent à leurs enfants : « Tu l'aimeras de toutes tes forces... Tu chercheras à lui donner le bonheur, parce qu'elle est malheureuse... »

— Qui lui aurait tenu ce langage

— Son père.

— Dans quel but ?

— Qui le sait ! Mais j'affirme que ce que je vous dis là est vrai.

— Qui vous a renseignée ?

— Je puis vous le dire, c'est Boby Tavoix. Il m'en a conté, du reste, plus long. Je suis revenue à la charge et j'ai eu raison des réticences qu'il m'opposait sur le bateau. Il avait piqué ma curiosité, ce garçon...

Je me mis à rire.

— Du reste, très chère, comme je me documentais ainsi en pensant à vous, vous soupçonnant de creuser l'étrange cas qui se présente à vous pour faire un roman, ces renseignements je vous les dois, prenez des notes...

Et c'est ainsi que j'appris ce qui suit, détaillé qui jettent un peu de lumière dans les paroles obscures et les propos à bâtons rompus de la baronne et de Marianne.

Boby Tavoix en avait eu la révélation par son ami à l'une de ces heures où, dans un immense besoin de consolation et d'apaisement, le cœur livre parfois ses secrets :

Les enfants de Mme de Mertens ont été élevés par M. Monti-Ville. Tout extraordinaire que cela puisse paraître cela est.

Comment M. Monti-Ville s'y est-il pris pour que Mme de Mertens n'en ait jamais rien su et que les enfants l'ignorent encore ?... Le plus simplement du monde.

Mme de Mertens avait à Paris une vieille parente que nous appellerons Mme Chatel, excellente créature, peu fortunée, très douce, sans grands moyens, ayant vécu jusque-là très à l'écart, ignorant tout de la vie, surtout la possibilité du mal.

M. Monti-Ville vint la trouver et s'entendit avec elle. Il y parvint d'autant plus facilement, qu'il sut faire valoir les arguments les plus propres à la décider, des raisons qui paraissaient dictées par la plus admirable des charités, par l'oubli des offenses et un désir persévérant de rendre, en dépit de tout, le bien pour le mal.

— Ces enfants ont besoin de gagner leur vie. Aidez-moi à les armer pour la lutte, propose-t-il à Mme Chatel. Votre cousine me traque, m'insulte, me poursuit...

(A suivre.)

GRAMINOL Aliment idéal des Enfants SUPÉRIEUR A TOUT

CHOOCLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE

Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE
TÉLÉPHONE 11.[illegible]

Le gérant : Ch. VERIN.
Imp. *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre, L...

Chronique Agricole

Pour réussir les couvées

Dans mon volumineux dossier de samedi passé se trouvait, entr'autres, cette demande :

« Si M. L. Censier voulait nous parler de poules et de lapins, à tout le moins une fois le mois, il serait la bien venu ; et, en attendant qu'il prenne cette bonne résolution, ne pourrait-il pas, dans sa plus prochaine chronique, nous donner quelques conseils pratiques pour réussir les couvées ?

« Je, etc...

« L. H., peintre-décorateur,
« à Lille. »

Vous parler de poules et de lapins, à tout le moins une fois l'an, comme les Pâques pour tout chrétien, soit ! Mais revenir sur ce sujet tous les mois, c'est autre chose, et il me faudrait les « tuyaux » du Frère Polycarpe, que je n'ai pas.

Néanmoins, je me fais un véritable plaisir de vous dire aujourd'hui ce que je sais de plus pratique sur le sujet qui vous préoccupe en ce moment, à savoir : le moyen de réussir les couvées.

Tout d'abord, il vous faut une couveuse.

Vous me direz, sans doute, que ce n'est pas là ce qui vous manque en ce moment, et que dans une basse-cour de 50 poules, il y a au moins 4 ou 5 aspirantes à l'honneur de la maternité.

J'en sais d'ailleurs quelque chose, moi, qui n'en compte pas moins de 3, sur 25 sujets.

Mais toutes les poules ne sont pas également bonnes couveuses, il y a un choix à faire.

Si vous avez une vieille « mémère » de trois ans, par exemple, qui a fait ses preuves, les années précédentes, confiez-lui de préférence le soin d'élever une famille ; il est probable qu'elle s'en acquittera avec la même vigilance.

A son défaut, prenez une poule calme, bien apprivoisée, pas une de ces sauvages qui s'envolent par-dessus les toits, à la moindre alerte. Choisissez-la saine, forte et bien en plumes, de façon à couvrir le plus d'œufs possible.

Les Italiennes, les Leghorn sont en général mauvaises couveuses, parce que très sauvages ; tandis que les Faverolles et les Houdan s'acquittent souvent très bien de cette fonction.

Laissez-la couver, autant que possible, dans le nid de son choix, sinon vous risquez fort de la voir abandonner ses œufs après quelques jours, à moins que vous n'ayez affaire à ces poules naines, qui couvent partout où l'on veut, même dans une caisse à le cave au charbon, au dire de mon ami Louis.

Un autre point capital, c'est le choix des œufs.

Prenez de préférence des œufs de moyenne grosseur, à coquille solide, avec une chambre à air au gros bout, provenant de volailles saines et des meilleures pondeuses.

Les œufs par trop gros, contenant deux jaunes, ne réussissent jamais à éclore : les embryons se développent bien pendant quelques jours, mais ils meurent avant d'arriver à terme.

Les œufs, dont la chambre à air n'est pas au gros bout, donnent naissance le plus souvent à des poussins difformes, dont l'éclosion est anormale et difficile.

Si l'écaille n'est pas solide, gare à la casse ! Ici dans le cas d'accident de ce genre, il faut absolument laver les œufs à l'eau tiède. Vous feriez de même, si, par hasard, la couveuse venait à s'oublier, et déposait son... colis dans le nid ; car un œuf ainsi sali s'altère très facilement, et peut, par fermentation, éclater et infecter toute la couvée.

Les œufs de poules bien nourries, et en liberté, valent mieux que ceux des poules parquées, ou ne jouissant que d'une demi-liberté.

Il est d'expérience, en effet, que les premières donnent des œufs fécondés dans une plus grande proportion, et que les poussins sont plus vigoureux, partant plus faciles à élever.

Enfin, si vous voulez mettre toutes les chances de succès de votre côté, prenez des œufs frais, pondus de 24 heures.

Sans doute, ils conservent leur faculté germinative pendant un certain temps, 40 jours et plus, dit-on, mais souvenez-vous que les plus frais sont les meilleurs.

Si, pour une raison ou une autre, vous ne pouvez les mettre couver dans les 24 heures, soit parce que vous voulez avoir tous œufs de la grosse noire, ou de la belle bleue, ayez bien soin de les conserver, en attendant, dans un endroit sec et tempéré, à l'abri du froid comme de la trop grande chaleur et de l'humidité.

Le mieux est de les placer dans un appartement frais, dans un petit panier (une catoire) propre, sans odeur de moisi, couverts d'une toile, ou mieux d'un papier d'emballage. N'oubliez pas de les retourner de temps en temps, tous les jours même, si vous y pensez, pour éviter une trop grande évaporation, qui aurait pour effet d'agrandir la chambre à air, de dessécher en partie les éléments nutritifs, et d'arrêter ainsi le développement des poussins.

Enfin, j'ai oui dire que c'est la poule qui donne la taille à ses produits, et non le coq, comme on se le figure généralement.

Par conséquent, si vous voulez peupler votre basse-cour de grosses volailles, mettez couver de préférence les œufs des poules de forte taille.

Réponse à C. D. — Je ne saurais vous conseiller de donner à vos poules du blé traité au sulfate de cuivre, même après l'avoir laissé séjourner dans l'eau pendant un certain temps. Vous aurez sûrement des empoisonnements.

CONSEIL PRATIQUE

Pour les couvées, faire le nid solide, ovale, peu profond, légèrement incliné vers le centre, employer de la paille ou du foin coupée, pour éviter qu'à la sortie la mère ne s'enchevêtre et ne casse des œufs.

L. CENSIER.

Prix du Beurre, des Œufs, des Pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE le kilo	ŒUFS le mille Normandie	Picardie	POMMES DE TERRE les 100 kilos	
Paris, 27 avril (pour comparaison)	Normandie 2,70 2,80	extra 90 110	104 114	Hollande 13,»» 14,»»	
	Bretagne 2,20 2,30	choix 78 84	92 102	Rouges hâtives 16,»» 17,»»	
	Touraine 2,70 2,75	ordinaire 54 70	68 80	Rouges a. 16,»» 17,»»	
	Nord et Est. 2,50 3,10				
Lille, 27 avril	3,10 à 3,50 le kilo	8,»» à 10,»» le cent		5,50 à 6,»» les 100 k.	
Aire, 2 avril	2,80 à 3,10 le kilo	1,»» à 2,05 le quart		5,»» à 7,»» les 100 k.	
Armentières, 25 avril	3,10 à »,»» le kilo	8,30 à »,»» le cent		10,